

rai point les messieurs attendu que si la meilleure moitié du genre humain se porte aux réunions publiques, l'autre suivra sans appel.

(\*) La rime désespérait Talma lui-même; il changeait les vers, altérait leur ponctuation et par-là en détournait souvent le sens, plutôt que de la faire apercevoir dans sa déclamation. Il faisait couper, dans les plus belles tragédies, les phrases dont le sens marchait trop également avec le vers et celles surtout qui finissaient avec la rime. Les meilleurs poètes contemporains se sont prêtés à cette idée de l'acteur, inimitable, idée à laquelle sans doute il a dû ses plus grands succès.

A PROPOS D'UN FUSIL FRANÇAIS ET D'UNE INDUSTRIE ANGLAISE. Qu'est-ce que l'industrie? L'industrie est cette louable qualité qui existe chez quelques hommes et qui les pousse à faire valoir leurs talents ou leur adresse avec une persévérance et un discernement qui amènent ordinairement de bons et honnêtes résultats. L'industrie commune, vulgaire, fait vivre un homme et lui fait acquiescer de la réputation par son propre travail; c'est l'industrie plébéienne; roturière. Mais il en est une autre bien plus noble et plus élevée c'est celle qui fait arriver son maître aux mêmes objets, par le moyen du travail des autres: ceux qui l'exercent sont, je pense, à cause de cela, décorés de l'appellation de CHEVALIERS D'INDUSTRIE.

On va me demander sans doute en l'honneur de quel saint je me lance au milieu de cette explication philologique dans une feuille aussi volatile que la mienne. Je répondrai qu'ayant à parler d'un récent stratagème industriel qui n'est pas de nouvelle invention, mais qui pour cela n'en est pas moins ingénieux et répandu, j'ai dû faire une captieuse distinction entre la vulgaire et la noble industrie afin qu'on sache bien classer les deux genres dont j'ai à faire mention dans le petit fait que je vais citer, qui mérite d'être rendu public moins par son importance intrinsèque qu'afin d'en empêcher la répétition.

Un armurier français établi à Québec fit, il y a quelque tems, un fusil de prix qu'il vendit à un monsieur de cette ville. Après diverses mutations dans lesquelles cette arme voyagea à Montréal où elle fut réparée, elle revint à son auteur primitif qui vit combien l'industrie anglaise était supérieure à la sienne. Les ornemens du fusil avaient été légèrement retouchés et le nom du fabricant effacé et remplacé par ceux de R. & W. HALL, MONTREAL; on peut voir encore de l'ancienne adresse les mots: à QUEBEC. Voilà j'espère qui prouve un raffinement peu commun de l'industrie si vantée de la classe qui en fait le monopole et qui offre un exemple des deux divisions que j'ai établies plus haut: l'armurier de Québec est le pauvre industriel plébéien, mais ceux de Montréal se sont décorés de l'ordre des CHEVALIERS D'INDUSTRIE.

ECONOMIE DOMESTIQUE. Un avare disait souvent le soir à ses enfans:—Qui veut un sous pour s'aller coucher sans souper? Tous les marmots de répondre à l'envi—moi papa! moi papa! moi. Le lendemain le tendre père leur disait:—Allons, mes enfans, voulez-vous donner chacun un sous pour avoir un petit pâté chaud à déjeuner?—Oui, oui, oui, s'écriaient tous les petits affamés en sautant de joie et en battant des mains.

\* \* Grand nombre d'articles sont remis faute de place.

On a besoin à ce bureau de petits garçons pour vendre le journal chaque mercredi.